

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

Coloured pages/
Pages de couleur

Pages damaged/
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/
Pages détachées

Showthrough/
Transparence

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Continuous pagination/
Pagination continue

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

L' Abeille.

5me Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. ”

5me Année.

VOL.V

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 20 Octobre, 1852.

No. 5

NATIVITE DE MARIE.

A MARIE IMMACULEE.

[suite] *Quæ est ista... ?*

Nous aimons, Vierge pure,
Votre belle parure:
Oh! que votre candeur
Est chère à notre cœur!
Elle ravit notre âme,
La réjouit, l'enflamme.

O divine Marie,
Notre espoir, notre vie:
Pour vous brûlent nos cœurs
Des plus chastes ardeurs:
C'est vers vous, toute belle,
Que l'amour nous appelle.

Soyez la bien venue,
Vous, du ciel descendue,
Enfant, souriez-nous,
Nous sommes à genoux,
Notre cœur vous implore,
O ravissante aurore!

Des vierges le modèle,
Des vierges la plus belle,
Écoutez nos soupirs,
Secondez nos desirs:
Conservez à l'enfance
Les fleurs de l'innocence.

A la vierge timide,
Vierge, servez de guide,
Laissez vous attendrir,
Venez nous secourir:
Donnez à la jeunesse
L'amour de la sagesse.

Soyez l'appui fidèle
Du vieillard qui chancelle,
Tendez aussi la main
A l'enfant orphelin:
Donnez le pain de vie
Au pauvre qui mendie.

Voyez notre misère,
Montrez-vous notre mère:
Guidez, guidez nos pas,
De l'exil d'ici-bas,
De l'exil de la vie,
Vers la sainte patrie.

Priez, priez pour nous;
Priez, priez pour tous.

L'ABBE U...

LE SOLEIL.

Le soleil est de tous les astres disséminés dans l'espace, le plus digne de notre admiration par sa grandeur et la force de sa lumière; c'est par sa chaleur et sa lumière

que tout, sur notre globe, s'organise, se développe et arrive à l'état de perfection. Il est le centre de notre monde planétaire dont il maintient toutes les parties en équilibre. Aussi chez la plupart des peuples polythéistes le soleil était-il un des principaux objets du culte religieux. En Amérique, les Péruviens, les Mexicains et les Natchez adoraient cet astre

Le soleil n'est pas immobile au centre de notre monde planétaire. Les lecteurs de *L' Abeille* savent déjà (voy. le No. 28 du Vol. IV.) que les astronomes regardent comme à peu près certain que nous voyageons en compagnie des autres planètes autour du centre de l'Univers. Dans ce voyage, c'est le soleil qui nous sert de guide; il marche au milieu de la caravane qu'il éclaire de ses feux. Outre ce mouvement qu'on lui suppose commun avec tout l'univers, il a un mouvement de rotation sur lui-même, d'occident en orient comme la Terre et la Lune. Cette rotation s'accomplit en un peu moins de 25 jours et demi.

On a reconnu ce mouvement par les taches que l'on aperçoit fréquemment sur sa surface. Fabricius en 1611 et ensuite Galilée, furent les premiers qui les découvrirent au moyen de verres colorés qui affaiblissaient les rayons trop ardents du soleil. Depuis, on les a observées avec grand soin. Elles varient considérablement dans leur forme, leur position et leur nombre. Elles ne doivent pas avoir une hauteur bien grande; car lorsqu'elles paraissent sur le bord oriental, elles ressemblent à un trait délié qui s'élargit à mesure qu'elles se rapprochent du centre et diminue dans la même proportion jusqu'à ce qu'elles disparaissent au bord occidental. Les taches se trouvent rarement à plus de 30 degrés de l'équateur solaire et se meuvent toutes ensemble comme si elles étaient attachées à la surface de cet astre. Chaque tache est ordinairement environnée d'une pénombre autour de laquelle on remarque assez souvent une bordure de lumière plus brillante que le reste du soleil. Les pénombres sont bien plus sujettes aux changements que le noyau qui est la partie centrale ou la plus noire de la tache. Quelquefois on voit à la sur-

face du soleil certaines parties plus lumineuses que le reste: on les appelle *facules*. Les ondulations lumineuses dont la surface du soleil est en outre sans cesse sillonnée, de l'orient à l'occident et d'un pôle de rotation à l'autre, prennent le nom de *lucules*.

Toutes ces taches obscures ou brillantes sont sujettes à des changements plus ou moins rapides. Quelques unes subsistent des années entières et reparaissent à des époques régulières plusieurs fois de suite, sans aucune altération sensible, et tout à coup se brisent en lançant des éclats de lumière au loin sur le disque, comme un métal fondu ou l'on jetterait une pierre. D'autres fois, le noyau se contracte et disparaît sans que la pénombre qui l'entoure diminue en grandeur, on a vu la pénombre se rétrécir peu à peu et se confondre avec le noyau. Il y a des taches qui ne font qu'apparaître un instant. Le diamètre varie comme tout le reste. En 1789, on en observa une qui avait une surface 19 fois plus grande que celle de la Terre.

Vous demanderez peut-être si ces taches ont quelque influence sur notre globe en diminuant notablement la somme de chaleur qu'il reçoit du Soleil. Cette question a beaucoup inquiété les premiers astronomes qui ont connu l'existence des taches. Herschell qui les a étudiées avec le plus grand soin avec son énorme télescope, essaya de découvrir s'il n'y aurait pas quelque rapport entre le prix du blé dans une année et le nombre ou la grandeur des taches du soleil durant la même année, mais il est arrivé à des résultats contradictoires qui ont fait abandonner son idée. Aujourd'hui où le thermomètre donne un moyen sûr et facile de reconnaître cette influence, on demeure convaincu qu'elle est nulle sur la température et sur les récoltes, ou du moins qu'elle est très petite. Les taches sont moins chaudes que le reste du disque, ainsi que l'a prouvé M. Henry; mais leur lumière est plus vive qu'aucune lumière artificielle. Un mélange d'oxygène et d'hydrogène projeté sur une boule de chaux donne lieu à un dégagement de lumière singulièrement vive: on a interposé cette lumière-

entre le soleil et l'œil. Eh bien ! malgré son grand éclat elle paraissait entièrement *noire*, plus noire que la plupart des noyaux des taches. Ceux-ci sont donc très lumineux par eux-mêmes et leur obscurité n'est que relative.

Ces phénomènes ont donné lieu à bien des systèmes sur la nature du soleil. Selon Laplace, c'est un immense globe de matière solide en ignition ; les taches ne sont que des cavités profondes produites par le développement des fluides élastiques qui bouillissent la partie extérieure. D'autres disent que ce ne sont pas des cavités, mais des scories, espèce d'écume telle qu'on en voit sur les métaux fondus. D'après Herschelle c'est un corps solide environné d'une atmosphère enflammée qui en s'entrouvrant nous laisse apercevoir le noyau obscur qui paraît comme une tache. Mr Arago en adoptant cette idée l'a modifiée en ajoutant une seconde atmosphère opaque entre le noyau qu'il suppose habitable et même habitée, et l'atmosphère lumineuse que nous voyons. On a cru d'abord remarquer que le soleil était moins lumineux au bord qu'au centre, mais M. Arago s'est assuré positivement du contraire. La conclusion qu'on en tire est qu'autour de l'atmosphère lumineuse il n'y a pas une atmosphère semblable à la nôtre, car elle affaiblirait les rayons qui nous viendraient des bords.

Ce système suffit pour rendre compte des principaux phénomènes des taches. L'atmosphère lumineuse s'entrouvrant par quelque cause inconnue encore, se condense sur les bords de l'ouverture et produit cette bordure lumineuse, et ces *faeules* dont nous avons déjà parlé. La pénombre est produite par la vue de la seconde atmosphère qui en s'entrouvrant elle-même nous laisse voir le globe solide du soleil sous la forme de *noyau*. Si les taches étaient produites par des *scories* on les verrait sous la forme de protubérances lorsqu'elles arrivent au bord du disque, mais il n'en est pas ainsi. On voit quelquefois deux taches très voisines séparées par un espace lumineux très étroit ; si les taches sont en saillie, l'une d'elles cachera l'espace lumineux, ou la vallée qui les sépare, lorsqu'elles arriveront au bord : mais l'observation prouve contraire.

Pourquoi l'atmosphère extérieure est-elle lumineuse ? Comment se fait-il que depuis des milliers et peut être des milliers d'années, le soleil lance de tous côtés une si prodigieuse quantité de lumière et de chaleur, sans se consumer, sans diminuer à la longue ? Les uns vous diront que c'est un globe de feu que Dieu a

limenté de temps en temps en y jetant une comète, comme on entretient un foyer en y jetant une bûche. Les autres prétendent que le soleil jouit de cette faculté reconnue en chimie à certains corps de chauffer et d'éclairer sans se consumer.

Selon des modernes déterminés à voir partout l'électricité ou le magnétisme, le soleil est une immense batterie galvanique dont les pôles mis en contact jettent cet éclat éblouissant. Vous pouvez choisir l'explication qui vous semblera moins obscure. Pour moi, qui n'en sais trop rien, je me contenterai de vous dire deux choses qui me paraissent bien constatées.

La première est qu'il y a des rayons solaires de différentes espèces. Les uns sont *calorifiques* ou *échauffans* : en doutez-vous ? Les autres jouissent de la propriété d'éclairer ; c'est encore une vérité bien claire. Les physiciens ont eu l'adresse de séparer ces deux espèces de rayons d'en démontrer l'existence distincte. Enfin il y a des rayons solaires qui n'éclairent ni échauffent ! Oh ! oh ! pour le coup, vous allez dire que je veux vous en conter ! Comment constater l'existence de ces singuliers rayons qu'on ne voit ni ne sent ? Voici comment, c'est par l'influence que dans certaines circonstances données, ces rayons exercent sur certaines substances qu'on leur présente. Les corps n'en sont ni éclairés ni échauffés et néanmoins ils éprouvent des changements sensibles quo sans doute vous n'attribuerez pas à une chimère. Il y a même des rayons magnétiseurs qui communiquent quelques propriétés magnétiques à l'acier.

La seconde vérité que j'ai à vous dire est celle-ci : la surface du soleil n'est ni solide, ni liquide, mais gazeuse. Mr. Arago, le meilleur physicien de notre temps, a inventé un petit instrument appelé *polariscope*, qui lui a servi à faire cette découverte. Si avec cet instrument vous regardez un boulet rougi au feu ou tout autre solide incandescent, vous apercevez une double image de l'objet, l'une rouge, l'autre verte. Regardez ensuite avec le même instrument un liquide incandescent, du fer ou du verre fondu, vous aurez encore double image. Dirigez maintenant l'instrument vers une nappe de gaz enflammé, vous ne voyez qu'une image avec sa couleur naturelle. Si le soleil est gazeux dans sa partie lumineuse, il ne vous donnera pas une double image dans l'instrument et voilà ce qui arrive. Il est donc gazeux à sa surface : mais quel gaz ! On a calculé qu'un pouce et demi cube de cette substance gazeuse, transporté sur la terre éclairerait autant que 12,000 bougies. Si notre compagnie du gaz en fabriquait de pareil, il n'en faudrait pas 80,000

pièdes pour éclairer le Séminaire et encore y a-t-il bien des recoins où il nous faut de la chandelle pour ne pas nous tordre le cou.

X.Y.Z.

(à continuer)

L' Abeille.

“ Forsan et hæc olim meminisse juvabit. ”

QUÉBEC, 20 Octobre, 1852.

La Révérend M. Raymond, supérieur du collège de Saint-Hyacinthe nous a dit la messe de communauté vendredi. Il y a eu chant et musique. Lundi midi il a bien voulu honorer notre salle de sa présence. Il nous a dit que nos confrères pensaient toujours à nous, prenaient beaucoup d'intérêt à l'abeille, que cette salle lui rappelait le concert du 8 Juin.

ÉLECTION DE LA CONGRÉGATION-

E. Guilmet *Préfet*.

J. Villeneuve *1er. Assistant*.

Ls. Beaudet *2nd. Assistant*.

J. Rioux *Secrétaire*.

P. Drolet *Trésorier*.

Nous avons été forcés de retarder jusqu'aujourd'hui la correspondance de notre agent de l'Assomption. La longueur de la correspondance parlementaire, attendue depuis longtemps, et le discours de M. Berruyer qui était composé depuis le commencement du mois, en ont été les causes principales.

Nous entrons en retraite ce soir à trois heures et demie. Nos confrères des autres collèges voudront bien penser à nous dans leurs prières, pendant que nous méditerons dans le silence de la retraite.

LA CALIFORNIE CANADIENNE. — On dit qu'un morceau d'or pesant *quatorze livres et demie* et valant environ £900, a été ramassé aux mines de la chaudière par un habitant des environs. Il en a refusé £600. [Canadien.]

Dimanche matin le feu a consumé au faubourg Saint-Jean une maison neuve en bois, appartenant à M. François Nadeau et la maison voisine, appartenant à M. Joseph Roberge. Ces deux maisons n'étaient point assurées.

Saint Jean Nouveau-Brunswick vient de conclure avec M. Jackson, ecuyer, le contrat pour la ligne de chemin de fer dite *Européenne et Nord-Américaine*, depuis Shédiac et la ligne de la Nouvelle-Écosse via St. Jean, jusqu'aux frontières du Maine. Le prix est de £6500 sterling par mille. La province prend £1200 et la compagnie \$1800 par mille. *The Times de New-York*, démontre par un calcul, que la dette des États-Unis s'élève à la somme de \$270,000,000.

Le Séminaire de Québec a reçu dernièrement des autorités de l'Etat de New-York une belle collection des ouvrages publiés sur l'histoire naturelle de cet Etat.

Cet inestimable ouvrage imprimé aux frais publics se compose de 17 volumes *quarto*, remplis de texte et de planches qui ont dû coûter des peines immenses, si on en juge par leur nombre et par la beauté et le fini du travail. Les oiseaux avec leurs riches plumages si variés, les plantes et les fruits avec leurs couleurs et leurs formes, les fleurs aux mille nuances, les minéraux, les fossiles, tout y a été représenté avec un soin extrême.

Le Docteur O'Callaghan, d'Albany, a aussi acquis des droits à la reconnaissance du séminaire, par les démarches qu'il a faites pour lui procurer l'avantage de posséder dans sa bibliothèque une collection aussi précieuse et qui ne se trouve pas dans le commerce.

Messieurs Weed, Parfour et Cie, d'Albany, ont eu aussi l'obligeance d'envoyer les *Procédés de l'Association Américaine pour l'avancement de la science*. Ce volume de plus de 400 pages, grand *Octavo*, renferme les procédés de la sixième assemblée de cette association qui promet de mettre bientôt la jeune Amérique en état de lutter avec avantage contre la vieille Europe, dans le champ des découvertes scientifiques. Toutes les parties des sciences ont été l'objet de savants mémoires lus devant le congrès scientifique durant sa sixième session tenue à Albany en août 1851.

Necrologie.

Messire Joseph-Vincent Quiblier, ci-devant Supérieur du Séminaire de Montréal, est décédé à Issy, près Paris, le 17 Septembre, après une maladie de plusieurs mois.

M. Quiblier naquit à Saint-Julien, diocèse de Lyon, le 24 mai 1796. Il fut ordonné prêtre à Grenoble, le 7 mars 1819, et avait été vicaire à Montbrisson, puis à St.-Etienne, lorsqu'il fut agrégé à St.-Sulpice de Paris, en septembre 1824. Il arriva à Montréal, le 17 de septembre 1825. Il fut successivement professeur de philosophie, directeur, du collège de Montréal, vice-supérieur, en supérieur. En 1846 il donna sa démission et partit pour l'Europe.

Le souvenir de ce vertueux prêtre vivra longtemps parmi les Canadiens et surtout parmi les citoyens de Montréal.

POPULATION DU BAS-CANADA. RECENSEMENT DE 1852.

Population totale	890261
" d'origine française	669528
" " Anglaise	11230
" " Ecosaise.	14565
" " Irlandaise.	51499
" n'étant pas d'origine Française	125580
" " des Etats-Unis	12482
" Nouvelle-Ecosse et P. Edouard	474
" Nouveau-Brunswick.	480
" Terre- Neuve.	51
" Indes- Occidentales.	47
" " - Orientales.	4
" Allemagne et Hollande.	159
" France et Belgique	359

" Italie et Grèce	28
" Espagne et Portugal	18
" Suède et Norvège	12
" Russie, Pologne, Prusse	8
" Suisse	38
" Autriche et Hongrie	2
" Guernsey	118
" Jersey et autres îles anglaises	293
" d'autres lieux	830
" nés en mer	10
" Lieux de naissance inconnus	2446

890261

Haut-Canada 952004

Population totale du Canada 1842259

Jeuudi dernier nous avons assisté aux débats du Parlement, cette fois il nous a été donné d'entendre parler français.

PREMIERS.

Rhétorique.

T. Chandonnet, *en version grecque.*

F. X. Blouin, *en vers.*

Troisième

C. Bédard, *en vers,*

D. Dumas, *en thème.*

Quatrième.

J.B. Gagnon, *en thème.*

F. X. Frenette, (2 fois) *en version.*

" *en devoirs de semaine.*

Cinquième.

J. Martin, *en thème.*

Sixième.

H. Courteau, { *en thème.*

T. Breen, {

E. Pouliot, *en français.*

Septième.

G. Saint-Pierre, { *en français.*

A. Vanderheyden, {

Huitième.

P. Huot, { *en leçon.*

P. Mackay, {

H. Lane, { *en français.*

J. Lawlor, {

N. Lefebvre, P. Doherty, H. Lane,

J. Lawlor, *en français.*

PARLEMENT PROVINCIAL.

Mr. le Rédacteur.

Depuis ma dernière correspondance il n'y a eu rien de bien remarquable dans les votes et délibérations du parlement. Voici d'abord les mesures annoncées ou proposées par le ministère; un bill autorisant les municipalités du Bas-Canada à se cotiser comme celles de la province supérieure, pour payer les petits-jurés; une mesure pour faciliter l'exécution du chemin de fer de Québec à la frontière du N. Brunswick; un bill pour augmenter le nombre des électeurs; en diminuant la qualification nécessaire.

Le collège de Ste.-Marie, tenu à Montréal par les Jésuites, a demandé un acte d'incorporation qui n'a pu aller au delà

de la première lecture. M. Drummond l'a fait abandonner, parcequ'il y a déjà devant la Chambre un projet de loi qui règlera d'une manière générale toutes ces incorporations. Ainsi cette mesure n'est qu'ajournée. La discussion a donné occasion à de violentes attaques contre les corporations religieuses, et à d'habiles répliques qui auront pour effet d'instruire des ignorants volontaires.

Mr. Young doit faire discuter ce soir une série de résolutions sur la politique commerciale du pays. On peut s'attendre à une chaude opposition de la part du ministère, car vous savez déjà que c'est à cause de cette même question que M. Young a résigné sa place dans le Conseil exécutif. ALPHA.

DISCOURS DE M. BERRYER,

A LA DISTRIBUTION DES PRIX DU COLLEGE

DE JUILLY.

(suite et fin.)

Dans ce collège, l'habile création d'une conférence des hautes études, heureuse restauration de l'Académie royale que Louis XIII avait fondée à Juilly, livra à ces travaux animés, les plus hautes questions des sciences historiques, morales et littéraires.

C'est donc à tout autre chose qu'un simple enseignement du grec et latin que vous êtes appelés dans vos classes; c'est à l'immense élaboration de toutes les facultés de l'intelligence humaine; c'est à l'art de penser, d'écrire, de parler que vous vous formerez dans le cours de vos études. C'est ainsi que, par la pratique assidue des grands maîtres, de tous les siècles et de tous les pays, vous acquérez et le jugement et le goût, ainsi vous apprenez à fuir ce dérèglement de langage qui toujours accompagne et trop souvent enfante le dérèglement des idées.

Concevez bien et embrassez avec courage ce grand objet des études qui parfois peut-être vous fatiguent.

Qu'animés par des conseils amis, par de premiers succès, par de tendres encouragements, s'avancent du milieu de vous les hommes éminents et vertueux que le pays réclame et dont l'avenir s'enorgueillira

Dans les temps de calme, au sein des sociétés fortes et paisibles, les lettres peuvent n'être que d'agréables et nobles délassements; mais aux jours orageux, les lettres deviennent sérieuses, elles arment, guident l'esprit, développent et fortifient les droites pensées.

Tel est le besoin du temps où nous sommes.

Aussi, pensant au jour où je devrai venir vous distribuer des couronnes, exciter encore votre zèle et vous faire enten-

dre une voix que vous écoutez avec confiance ; j'ai cru que je ne saurais mieux faire que de vous redire les paroles qu'un éloquent magistrat adressait aux jeunes hommes de France, alors que les portes de Paris étaient fermées à Henri IV :

J'ai flotté au monde en de grandes et dangereuses tourmentes ; elles ont agité mon âme, mais ne l'ont pu, grâce à Dieu, renverser.

Je voudrais bien à mon dernier soupir faire encore quelque service au public ; mais n'en ayant autre moyen, je me retournerai vers vous, qui êtes de mes meilleurs amis et de mes siens, et pour le dernier office que je puis rendre à une si sainte amitié, je vous conjurerai, que puisque vous demeurez ici pour clore la fin d'un misérable siècle, vous affermissiez vos esprits par de belles et constantes résolutions. Les âges passés ont vu peu de misères et de calamités que vous ne puissiez voir en nos jours.

« Souvenez-vous lorsque vous êtes hommes et que vous êtes Français, que votre courage ne s'enfuit pas avec votre bonheur. Fiez-vous au droit et à la raison, et si la vague a à vous emporter, qu'elle vous accable le timon encore à la main...

« Vous saurez bien toutefois tempérer par prudence ce qu'une obstinée austérité ne ferait qu'aigrir et empirer, et suivre le destin sans abandonner la vertu. »

Cui, jeunes élèves de Juilly, vous serez de tels hommes pour la France et j'ai hâte de vous en donner le gage en vous remettant les prix que vos avez mérités par vos premiers travaux

Des applaudissements prolongés ont couvert ces nobles paroles ; ils n'ont cessé qu'à la proclamation solennelle des récompenses méritées par les élèves, récompenses d'autant plus honorable et plus flatteuses à Juilly, qu'elles y sont données non sur les hasards d'une seule épreuve, mais sur les compositions de toute l'année

Correspondance de l'Assomption.
Mr. le rédacteur.

La marque d'estime que nous donna l'Abeille l'an dernier, en nous demandant un agent pour notre collège, était trop flatteuse, pour ne pas nous empresser cette année de nous rendre à son désir.

Quelques jours donc après l'ouverture des classes, une assemblée est convoquée dans les formes, et on procède à l'élection d'un président. Après toutes les cérémonies d'usage, on en vient aux délibérations ; c'était là le plus épineux. Cependant après quelques propositions soutenues par les uns, rejetées par les autres, quelqu'un s'avise (mal à propos, pourriez-vous dire si

vous me connaissiez particulièrement) de me proposer pour agent de votre journal et imaginez-vous que la plupart des assistants s'étant mis dans la tête de soutenir la proposition, je me vis ainsi élu presque sans avoir eu le temps d'y penser. Force me fut donc d'accepter, et à l'instant ceux qui m'avaient proposé, de me proclamer élu. Tel fut M. le rédacteur, le résultat de l'assemblée.

Mais ce n'était pas tout, il fallait encore vous faire connaître notre décision ; il fallait écrire, et aussitôt mes confrères de me mettre encore cela sur le dos malgré toutes mes représentations, il fallut me rendre et m'annoncer moi-même sous peine de porter ensuite toute l'année le surnom de *pareseux*, ce qui, je l'avoue, n'aurait pas été fort à mon gre.

Je me préparais donc à vous écrire Mr. le rédacteur, lorsque l'Abeille est venue nous causer une agréable surprise par sa première visite que nous n'osions espérer sitôt. Je me suis de suite mis à l'œuvre et comme vous voyez, Mr, ce n'est pas le travail de ma correspondance qu'il aurait pu en retarder l'envoi.

Je termine à la hâte Mr, en souhaitant à l'Abeille beaucoup de bonheur dans ses courses et surtout une longue vie. Tel est Mr. le plus ardent désir de

Votre dévoué agent,
L. A. A. Jetté.

IMPORTANCE ET PRIX DU DEVOIR.

L'idée du devoir poursuit toujours l'homme, il ne peut méconnaître son importance. Le devoir est invinciblement attaché à notre être ; aussitôt que nous commençons à faire usage de la raison, la conscience nous avertit du devoir. Ces avertissements sont plus forts encore quand elle se développe davantage. Tout ce qui est hors de nous, nous en avertit également, parceque tout est régi par une loi harmonique et éternelle ; tout est destiné à manifester la sagesse et à accomplir la volonté de celui qui est le principe et la fin de toute chose.

L'homme aussi a sa destination, sa nature, il faut qu'il soit ce qu'il doit être, sous peine de perdre l'estime des autres, sa propre estime et son bonheur.

Sa nature est de désirer la félicité, de comprendre et de montrer qu'il ne peut y parvenir qu'en pratiquant la vertu, c'est-à-dire, en faisant ce qu'exige son bonheur d'accord avec le système de l'univers et les vues de Dieu.

Si quand la passion parle à notre cœur nous sommes tentés de voir notre bien, dans ce qui est nuisible à celui des autres, contraire à l'ordre général, nous ne pouvons pourtant nous en convaincre ; la con-

science nous crie que nous sommes dans l'erreur, et lorsque la passion est éteinte, nous avons horreur de tout ce qui est contraire et à l'ordre et au bien des autres.

Pour être heureux il nous est si nécessaire d'accomplir nos devoirs, que même les douleurs et la mort dont les coup nous atteignent, ce semble, de la manière la plus immédiate, se changent en volupté pour l'homme généreux qui souffre et meurt dans l'intention d'être utile à son prochain ou de se conformer aux décrets adorables du Tout-Puissant.

On définit en même temps le devoir et le bonheur en disant que l'homme est dans l'obligation d'être ce qu'il doit être. La religion exprime cette vérité d'une manière sublime en enseignant que l'homme est fait à l'image de Dieu. L'homme remplit son devoir, il est heureux, lorsqu'il est cette image, lorsqu'il ne veut pas être autre chose, lorsqu'il veut être doux parceque Dieu lui a ordonné de s'élever à toutes les vertus et de ne former qu'un avec lui.

SILVIO PELLICO,
Devoirs des hommes.

Clic ! clac ! holà ! gare ! gare !
La foule se jaugeait
Et chacun s'écriait :
Grand Dieu ! quel tintamar !
Quelle poussière ! Ah ! c'est un grand Seigneur
C'est un homme de rang, c'est un ambassadeur !
La voiture s'arrête ! on accourt, on s'avance :
C'était . . . la diligence,
Et, . . . personne dedans.
Du bruit, du vide et rien : voilà je pense,
Le portrait de beaucoup de gens.
GAUDY.

A VENDRE.

Au bureau de l'Abeille, *Stations du chemin de la croix*, précédées d'une courte instruction sur les *Indulgences*. Ce petit volume de 23 pages se donne pour la modique somme de 4 sous.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît, autant que possible une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié : la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'Abeille.

AGENTS.

A la Petite-Salle, M. Jos. Gariépy.

Chez les Externes, M. P. DROLET.

Au collège St. Hyacinthe, M. J. R. Ouellet

Au collège de l'Assomption, M. L. A. A. Jetté

J. -BTE. BLOUIN., *Gérant.*